



La leçon d'un héros nommé Ulysse

Au Théâtre de la Bastille, Pauline Bayle propose « *Odyssée/Iliade* », d'après l'oeuvre d'Homère, une pièce à la gloire d'un Ulysse qui n'a pas vieilli.

Parfois, il ne faut pas grand chose pour faire une pièce du théâtre. Sur la scène de la pièce *Odyssée*, mise en scène par Pauline Bayle, d'après l'oeuvre de Virgile, il n'y a que des chaises, assemblées en arc de cercle, face au public. Cela suffira pour accompagner les cinq acteurs invités à raconter l'incroyable épopée qui va ramener Ulysse chez lui, pour retrouver sa femme Pénélope, qui commençait à s'ennuyer ferme, occupée qu'elle était à défaire durant la nuit la toile tissée au fil des jours.

Je n'ai pas assisté à *Iliade*, qui compte la longue guerre opposant l'armada grecque aux valeureux troyens. Mais on peut parfaitement apprécier l'une des deux pièces sans avoir vu l'autre. En l'espèce voici le retour invraisemblable de ce guerrier las de guerroyer, fatigué sans être désespéré, usé sans être désabusé. Ulysse vogue vers Ithaque, son île chérie qu'il retrouvera au terme d'un voyage pour le moins agité, après avoir affronté nombre de tempêtes, et pas toutes d'ordre météorologique.

Pour rendre compte de ce voyage au bout de l'honneur, dont Ulysse ne sortira qu'à la force du poignet et de la volonté, Pauline Bayle s'appuie sur une troupe de comédiens qui portent à merveille la puissance du texte. L'oeuvre originelle est condensée, parfois retravaillée pour la rendre abordable, mais sans altération du propos initial. Cela change de ces metteurs en scène qui n'hésitent pas, parfois, à passer Shakespeare ou Molière à la moulinette du rap verbal. Rien de tel ici, où l'on sent respect de l'oeuvre et volonté affichée d'en faire partager le sens profond.

Pour le reste, tout tient à la capacité des cinq acteurs à jouer le jeu imaginé par Pauline Bayle, qui leur demande de changer de personnage en permanence, sans différenciation de sexe, jusqu'à faire jouer un même rôle par tous les acteurs en même temps. Tour à tour, ils sont Ulysse, Pénélope, leur fils Télémaque, un cyclope ou un Dieu venu jeter son grain de sable dans cette régata d'un type particulier. C'est gonflé, perturbant au début, mais la pièce trouve vite son rythme de croisière, un peu comme Ulysse voguant vers Ithaque par temps calme et vent portant, ce qui lui arrive somme tout plus rarement que François Gabard durant son tour du monde.

On sent aussi la volonté d'insister sur certains des thèmes esquissés par Homère et qui prennent une force particulière aujourd'hui, comme le courage, le don de soi, le sens de l'hospitalité et la main tendue vers l'étranger, comme pour rappeler que les migrants existent depuis la nuit des temps.

Pauline Bayle et sa bande signent ainsi une pièce d'une rare puissance, empreinte de dynamisme et de féerie. Le jour où je l'ai vue à La Coursive, à La Rochelle, la salle (complète) regorgeait de têtes lycéennes et estudiantines, preuve que le théâtre peut viser un large public, y compris en lui proposant des oeuvres classiques dont on pourrait craindre l'effet répulsif en ces temps de zapping permanent. Tant que Ulysse résiste et vogue sur le vaisseau du théâtre, l'espoir est sauf.

* *Iliade* et *Odyssée*, d'après Homère. Adaptation et mise en scène Pauline Bayle. Avec Charlotte van Bervesselès, Florent Dorin, Alex Fondja, Viktoria Kozlova et Yan Tassin. Théâtre de la Bastille à Paris jusqu'au 3 février .

Puisque vous êtes là...



Date : 09/01/2018
Heure : 17:45:23
Journaliste : Jack Dion

www.marianne.net
Pays : France
Dynamisme : 6



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

... on aimerait vous dire un dernier mot. Vous êtes de plus en plus nombreux à lire Marianne sur le web, et nous nous en réjouissons. Nous souhaitons qu'une grande partie des articles de notre site soit accessible à tous, gratuitement, mais l'information de qualité a un coût. En n'étant rattaché à aucun groupe industriel, aucun lobby, aucun politique, Marianne prouve chaque jour son indépendance éditoriale. Pour nous aider à garder notre liberté de ton et notre exigence journalistique, votre soutien est précieux.